Célébrer les rogations

Le mot rogation vient du verbe latin «rogare" qui signifie demander. Les rogations sont donc avant tout une prière de demande. Le Directoire pour la piété populaire et la liturgie nous dit que « la procession des rogations [...] a pour objet de demander publiquement la bénédiction de Dieu sur les champs et sur le travail de l'homme, et [qu'] elle a aussi un caractère péni-tentiel ». Notons déjà que cette piété s'organise en une liturgie, principalement sous la forme d'une procession. Mais avant d'en décrire la liturgie, prenons le temps de comprendre le sens de ces demandes et leurs origines.

S'en remettre à notre Père.

Célébrer les rogations est avant tout un acte de foi en Dieu et en sa providence. C'est comme un développement liturgique de la demande centrale du Notre Père donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour ». Jésus, en enseignant cette prière à ses disciples, les invite à savoir s'en remettre à notre Père du ciel (cf Mt 6, 26-32).

Les rogations expriment la place de l'homme dans la création. Par nos demandes de bénédictions des champs et des bêtes, nos supplications d'éloigner les calamités, nous reconnaissons que Dieu est maître de tout et que nous voulons Lui donner la première place dans le travail agricole. Dieu nous a confié la création, mais nous n'en sommes pas le Créateur. Vivre les rogations est donc un acte d'humilité, c'est dire à Dieu: « je collabore à ton œuvre, mais elle me dépasse et j'ai besoin de Toi pour que mon labeur donne des bons fruits ». Les rogations ont aussi un caractère pénitentiel dans la formulation de la demande en effet, après le péché originel, la création est devenue hostile à l'homme. Comme l'expliquait Monseigneur Centène lors des Rogations 2022: «L'Église a toujours fait le lien entre les péchés que commettent les hommes et les perturbations que connaissent le monde et la nature».

Depuis le Ve siècle.

Ce besoin d'adresser des supplications à Dieu pour protéger les troupeaux et les récoltes s'est fait sentir dès les premiers temps de l'Église. Il prit une forme liturgique avec saint Mamert, évêque de Vienne (Dauphiné) en 470 lors d'une époque de calamités et de bouleversements. Saint Mamert institua un jeûne et des processions chantées. Il confia à Dieu par l'intercession des saints (les litanies) la bénédiction des fruits de la terre et la protection contre les catastrophes. La date en fut fixée aux trois jours avant la fête de l'Ascension. Les Rogations se diffusèrent dans le peuple et furent ensuite adoptées par tous les diocèses de Gaule lors du concile d'Orléans en 511. En 816, le pape Léon III les étendit à l'Église universelle sous l'influence de Charlemagne

A la même époque et dans le même but, une procession avec chant litanique fut instituée à Rome, pour la fête de saint Marc, le 25 avril. C'est la procession des litanies majeures qui était au calendrier liturgique universel jusqu'à la dernière réforme. Aujourd'hui, l'Église ne parle plus que de procession des rogations sans plus de distinction.

Une procession et une messe.

D'un point de vue liturgique, la procession des rogations fait partie des sacramentaux, mais elle est associée à la messe pour les travaux dans les champs, sacrement des sacrements. Ainsi, les rogations se composent de cette messe précédée d'une procession publique, au son des litanies des saints, au cours de laquelle le prêtre bénit les champs et les troupeaux rencontrés en chemin.

Piété et dévotion.

L'Église encourage la célébration de cette liturgie: li est bon que, dans chaque diocèse. [...] on trouve un bon moyen d'observer la liturgie des Rogations [...] et à y faire place au ministère de la charité ainsi la piété et la dévotion du peuple de Dieu seront-elles favorisées, et l'intelligence des mystères du Christ augmentera"».

Autour de l'Ascension.

En France, elles sont célébrées les trois jours précédant l'Ascension. Cependant, pour des raisons pastorales justes, un autre jour de semaine au mois de mai pourrait être choisi.

En violet.

Falt surprenant, au cœur du temps pascal, cette célébration requiert la couleur liturgique violette. En effet, nous l'avons vu, il y a une démarche pénitentielle. Rappelons aussi que le violet traduit l'attente d'un accomplissement. Ainsi les supplications des rogations nous mettent dans l'espérance des promesses de la bénédiction divine demandée. Et quelle meilleure manière de se préparer à recevoir une grâce qu'en se reconnaissant pauvre, petit et pécheur ayant besoin de son Père céleste?

La procession.

Même si leur parcours peut être modeste, les processions publiques ne devraient pas être omises. L'Eglise a conservé cet usage qui remonte à la plus antique Institution des saints Pères [...] et l'on doit les célébrer avec piété elles embrassent en effet de grands et divins mystères et ceux qui les suivent pleusement obtiennent de Dieu des fruits salutaires de piété chrétienne. Les processions, surtout si elles se font sur des voies publiques, doivent être préparées et ordonnées de manière à édifier tout le monde

Invoquer les saints.

L'élément central de la procession est le chant des litanies. Nous Intercédons por nos saints locaux et par les saints protecteurs des champs et des troupeaux. En Bretagne, il y en a un certain nombre: Saints Isidore, Fiacre, Cornell...mais aussi Michel, Jean évangéliste, Barnabé, Morc, Nicodème, Côme, Salomon, Noyale, Julitte, Antoine, François, Roch, Armel, Gildas, Golven, Gobrien, Lubin, Gwenolé, Servais, Emilion, Méen, Maudė, Ildult, Hervé, Mathurin, Adrien, Gunthiern, Cado, Eloi, Melaine, Mériadec... Il y en a blen un près de chez vous! Chacun a sa spécialité.

C'est l'occasion idéale pour chanter Lakait de greskein (complainte du paysan) composé par l'abbé Pourchasse, missionnaire diocésain (1720-1796) déjá cité dans Chrétiens en Morbihan.

La convivialité étant un service de charité, pensez à offrir un pot à l'issue de la messe.

Abbé Yves-Marie Kindel, pastorale du monde agricole

Chrétiens en Morbihan N'1547 Mai 2025